ront l'armée, composée avec les 1er et 2e corps, à des tentatives de débarquement dirigées contre le secteur côtier de Dunkerque, nous pouvons ajouter que l'escadre de la mer du Nord sera appuyée par trois brigades, dont une de l'infanterie de marine.

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel de Lille. — *Audience du lundi 28 décembre 1896.* — Présidence de M. Dassonville, vice-président. — VAGABONDAGE. — Séraphin Calval, arrêté à Roubaix le 15 décembre dernier, sans domicile, sans moyen d'existence, est acquitté parce qu'il est prouvé qu'il avait été reconduit le jour même en France par les gendarmes belges.

Il en est de même pour Albert Tarle; malheureusement cet individu avait eu la mauvaise idée d'insulter l'agent qui l'arrêtait : pour outrages aux agents il attrape 10 jours de prison.

UN EXPULSÉ RÉFRACTAIRE. — On a beau reconduire en Belgique Théophile Lammens; il revient toujours en France, terre chérie. Il y a pourtant été déjà condamné maintes et maintes fois en correctionnelle et aux assises, et n'a pourtant que vingt-cinq ans. Six mois de prison ce coup-ci.

FRAUDE. — Arthur Béacq, de Tourcoing, 10 jours 500 francs.

Tribunal civil de Lille (3e chambre). — *Audience du lundi 28 décembre.* — Présidence de M. Dassonville, vice-président. — ILLUMINATIONS AU VÉLODROME ROUBAISIEN. — M. Glorian, qui avait fourni au Vélodrome Roubaisien toutes les illuminations pour les fêtes de cet été, réclamait à M. Vienne, son directeur, la somme de 1,535 francs qu'il disait lui être due. L'avocat de M. Vienne a soutenu qu'il y avait, dans le contrat intervenu, un acte de commerce, parce qu'il avait commandé ces illuminations dans le but d'attirer du monde au Vélodrome, et de réaliser des bénéfices, et que, par conséquent, le Tribunal civil n'est compétent.

Le Tribunal s'est rangé à cette opinion ; il a déclaré l'incompétence et renvoyé M. Glorian à se pourvoir devant la juridiction qu'il convient ; M. Glorian est en outre condamné aux frais.

Concerts et Spectacles

Grand Théâtre de Roubaix. — *Le Pont Vivant* poursuit ses représentations avec un succès croissant. Nous avons déjà parlé de la splendeur des décors, « des Warions » ces trois jeunes gens dont la force, l'agilité, l'élégance donnent un charme particulier à tous leurs exercices ; on peut dire d'eux que c'est réellement la vocation qui les a entraînés. Il y a tout un roman dans leur existence : leur famille les destinait à d'autres professions telles que celles d'avocat et de médecin ; mais ces maudites planches qui sont pour d'autres une roche tarpéienne ont été pour eux un vrai capitole... à la satisfaction de ceux qui tous les soirs les admirent et les applaudissent. Nous nous proposions de donner leur biographie. Quant aux autres sujets de la troupe, nous en parlerons une autre fois.

Théâtre de Roubaix. — Le *Petit Jacques* et le *Voyage de Corbillon.* — Une nombreuse assistance se pressait dimanche soir au théâtre Deschamps. Le spectacle se composait d'abord du *Petit Jacques*, drame en 9 actes, très émouvant depuis la première jusqu'à la dernière scène.

Les spectateurs, autant du côté des hommes que des dames, lui ont payé leur tribut de larmes.

L'interprétation a été très bonne; exceptons toutefois M. Lavelatte qui ne savait qu'imparfaitement son rôle.

M. Louis Couvreur, qui donnait la note gaie de la pièce, a obtenu son succès habituel.

Le *Voyage de Corbillon*, troisième représentation, a encore obtenu un véritable succès. M. L. Couvreur (Plantin) et G. Deschamps (Adelaïde Corbillon), y ont contribué pour une large part. Ils ont d'ailleurs été bien secondés par MM. Henri Couvreur, Gazeaux, Guichané, Lavelatte et par Mmes Dorban, Guichané, Vialy, P. Leblond et Sanzio. En résumé, bonne représentation.

Roubaix. — *Concert spectacle par le cercle dramat que Victor Hugo.* — La soirée offerte, dimanche, par le cercle dramatique Victor Hugo, a obtenu un franc succès ; la salle des fêtes du Café Pandore était comble.

Cette société a interprété, avec talent, deux pièces choisies qui ont procuré aux nombreux spectateurs l'occasion d'applaudir ces artistes amateurs. Citons d'abord : *l'Evasion*, drame en un acte en prose de Villers de l'Isle Adam, dans lequel se sont particulièrement distingués MM. P. Desmet, H. Duval, A. Dhaene, A. Duforest et G. Leloussey. Nous devons mettre en relief M. H. Duforest qui affrontait le public pour la première fois ; il s'est acquitté de son rôle avec une assurance qui promet pour l'avenir. *Celimare le bien-aimé*, tel est le titre d'une charmante comédie jouée par la même section. Tous nos compliments aux acteurs qui se sont produits ; l'espace nous manque pour mentionner chaque rôle, mais nous signalerons cependant M. Alf. Vandeputte (Paul Célimare), qui a donné les preuves d'un véritable talent. La section symphonique de la musique de Croix a irréprochablement joué la *Marche Indienne*, *Une fête à Venise* et la *Marche russe*.

— *Concert par l'Association des anciens élèves de l'école de la rue du Moulin.* — La salle des fêtes de chez M. Wuilmart-Descubrie contenait un public sérieux dimanche soir, pour la fête qui était offerte aux familles des membres de l'Association des anciens élèves de l'école de la rue du Moulin. Mentionnons d'abord un chœur de Laurent de Rillé : *La Noce du Village*, qui a été supérieurement enlevé par la chorale du Moulin, sous la direction de M. Odum. Le duo comique par MM. F. Vandermeirsch et L. Foëlix a soulevé l'hilarité générale. M. P. Poilet a chanté le *Songe d'une Nuit d'été*, avec la voix agréable qu'on lui connaît; point n'est besoin de dire qu'il a été très applaudi : il a retrouvé le même succès dans l'air d'*Hamlet*. M. G. Delcambre a raconté ses pasquilles tourquennoises avec la verve qu'on lui connaît; en retour il a été très acclamé. C'était justice. Les chansonnettes comiques de M. L. Foëlix ont provoqué un rire général et les projections lumineuses de l'Algérie, présentées gracieusement par M. Delrue, ont été très goûtées. M. Scalbert a détaillé avec âme la *Chanson d'une nuit d'été*. C'est M. Isorée qui accompagnait au piano; il n'est très bien acquitté de ces fonctions délicates.

— *Concert par la Philharmonique du Jean-Ghislain.* — La salle des fêtes de Mme Couteau, rue de la Vigne, contenait une nombreuse assistance, dimanche soir, pour le concert que la « Philharmonique du Jean-Ghislain » offrait à ses membres honoraires, avec le gracieux concours du club des « Sans-Façons » et de plusieurs artistes de mérite.

C'est la « Philharmonique », habilement dirigée par M. Behiels, qui a fait l'ouverture en exécutant avec talent deux pages choisies qui ont été unanimement applaudies. MM. Vital Barbier et A. Barbier ont été appréciés à leur juste valeur; signalons la « Demande d'entrée », scène comique très bien débitée par M. B rbier et qui a obtenu un succès de fou rire. MM. Delesalle et A. Lefebvre ont recueilli également des bravos mérités.

Une mention spéciale à M. Bénoni Demartelaire, dont on connaît les aptitudes musicales. Sa voix puissante et soutenue a rendu, avec beaucoup d'expression, les *Stances à l'Océan*, *Inutile de dire que le public, charmé, l'a* frénétiquement applaudi. La bouffonnerie musicale, et le monologue imité « Après le combat », interprété par l'auteur M. V. Barbier et Delesalle, ont fait plaisir, les bravos répétés de l'auditoire l'ont suffisamment prouvé. *Une scène excessivement comique, Une Noce à Fouilly-les-Tortues*, terminait cette soirée. Toutes nos félicitations aux interprètes MM. Lefebvre, A. Delesalle, Lecrenier, Durinck, Leclercq et J. Delesalle, qui s'en sont tirés à leur honneur. M. Dasagre, qui tenait le piano, s'est parfaitement acquitté de sa tâche.

— *Spectacle-concert par la société l'Union dramatique roubaisienne.* — Le concert-spectacle qui a été offert, dimanche, dans la salle des fêtes du *Maréchal de Coyghem* par l'*Union dramatique roubaisienne*, avait attiré beaucoup de monde. Le programme, il est vrai, comportait des numéros choisis. Le *Club symphonique roubaisien*, dirigé par M. Lorthiois, a exécuté plusieurs jolis morceaux avec succès tels que *La Gracieuse* et *Les Noces de Jeannette*. Un drame en un acte, *Le Grand-Père*, a été irréprochablement interprété par MM. G. Laude, J. Corselis et O. Snappe et Mlle Lamy. M. Delathauer s'est fait applaudir dans une fantaisie pour violon qu'il a jouée dans la perfection.

Non moins de succès pour M. Hanton, dans son air d'opéra, *Stances à Lakmé*, qu'il a supérieurement chanté; il a été très applaudi. Dans une fantaisie pour trombone M. A. Bossart a fourni l'occasion de l'apprécier à sa juste valeur. Une comédie de Labiche : *Deux papas très bien*, a été jouée avec beaucoup de talent par MM. Benoni Corselis, G. Laude, L. Laude, J. Corselis, Santorum et Mlle Lagny. Dans la seconde partie M. G. Laude (monologuiste), M. Hanton, M. Delathauer, violoniste, et Benoni Corselis, ont recueilli tour à tour les suffrages de la salle entière.

Une autre comédie de Labiche *Un garçon de chez Véry*, terminait cette belle soirée. Nous devons citer tout particulièrement M. Benoni Corselis (Antony) qui a rempli son rôle avec un naturel parfait. M. J. Corselis et Lucien Laude ont révélé de réelles aptitudes scéniques, et Mlle Lagny a dignement rempli le rôle de Mme Gillmard. C'est M. Leconte qui accompagnait au piano; point n'est besoin de dire qu'il y a parfaitement réussi.

Tourcoing. — *La fête de l' « Union Tourquennoise ».* — L'affluence du public, dimanche soir, à la salle des fêtes, place Leverrier, était la juste consécration du succès obtenu par l'*Union Tourquennoise* à sa première fête, vendredi. Nos vaillants gymnastes, stimulés par cette marque de sympathie, ont travaillé avec encore plus d'entrain, si on peut ainsi parler.

La série d'ensemble avec armes par les adultes, la boxe par les anciens, le travail aux appareils et les pyramides ont montré que notre société municipale possède des éléments sérieux et solides et nous avons la certitude qu'elle tiendra convenablement sa place à la grande fête fédérale de l'*Union de France*, en 1897, à Roubaix.

Nous faisons des vœux pour sa réussite.

Le tonneau inépuisable de Diogène a eu un franc succès de gaieté; on aime à rire et les bouffonneries saines font toujours plaisir.

Une scène militaire a bien sa place dans une fête de gymnastique, surtout quand elle est rendue par des interprètes comme MM. A. Dessauvages et J. Piat, qui ont joué cette œuvre inédite avec beaucoup de talent et un naturel parfait; ils ont droit à toutes nos félicitations et nous sommes heureux de les leur adresser.

M. C. Segard a bien voulu, au pied levé, dire quelques chansonnettes pour remplacer *Pinchonnet et Cotinnet*, supprimé du programme par suite de la maladie de l'un des acteurs. Le public ne lui a pas ménagé ses applaudissements; rappelé une troisième fois, M. Segard s'est montré ce qu'il a toujours été: un excellent chanteur de genre plein de verve et d'entrain ; il a été aussi bien secondé par M. Paul Mager qui l'a accompagné avec beaucoup de finesse et de talent.

Le clou de chaque partie a été : Le ballet des postillons à la première et le ballet des bohémiens à la seconde. Admirablement conduits ils ont littéralement enlevé le public qui n'a voulu quitter la salle qu'après une seconde exécution du ballet des bohémiens. Tout a contribué, du reste, à ce succès : exécution parfaite, fraîcheur et richesse des costumes, direction supérieure.

M. Delannoy, moniteur-chef, y avait mis tous ses soins; il a droit d'être fier des deux fêtes de vendredi et dimanche, car c'est à lui que revient en grande partie le mérite du succès obtenu ; c'est à son énergie et à son talent que l'Union Tourquennoise doit d'être ce qu'elle est et les gymnastes sont également fiers de leur chef.

Nous ne pouvons terminer ce compte-rendu sans adresser toutes nos félicitations à l'excellente fanfare du Petit Château, qui rehaussait par ses accords harmonieux l'éclat de ces magnifiques fêtes dans lesquelles tout a marché de pair : gymnastes, acteurs et musiciens.

Après l'ouverture de la seconde partie, le président de l'*Union Tourquennoise* a offert un très joli bouquet à M. G. Mager, directeur de la fanfare; il a remercié le chef et les musiciens de leur parfaite exécution et il a exprimé, avec sa reconnaissance, l'espoir de rencontrer chez eux le même empressement s'il avait encore besoin de leur concours dans le courant de l'année 1897.

Roncq (Blanc Four). — Dimanche soir a eu lieu, au patronage, une soirée récréative donnée par les jeunes gens avec le concour bienveillant de la musique du hameau et de plusieurs jeunes chanteurs de Tourcoing.

Cette petite séance a été réussie. La comédie « *les Crampons de sauvetage* » a été très bien rendue. La fanfare a contribué aussi pour une bonne part au succès de la soirée.

N'oublions pas de citer M. Catteau, membre du patronage St-Christophe de Tourcoing, qui a débité et chanté plusieurs pasquilles et chansons en patois tourquennois

— *Tombola.* — Le tirage de la tombola, organisée au bénéfice de l'Association amicale des anciennes élèves de l'Ecole de filles, rue Saint-Vincent-de-Paul, a eu lieu dimanche; voici la liste des numéros sortis :

41, 21, 63, 71, 72, 103, 112, 141, 144, 158, 160, 211, 250, 261, 283, 384, 298, 311, 320, 347, 362, 369, 393, 420, 432, 444, 451, 566, 68, 372, 537, 553, 566, 571, 576, 612, 656, 675, 677, 678, 688, 766, 767, 770, 777, 778, 804, 820, 856, 880, 886, 913, 918, 921, 935, 987, 1003 1027, 1036, 1060, 1063, 1073, 1111, 1128, 1150, 1166, 1184, 1197.

On peut réclamer les lots à l'Ecole, rue Saint-Vincent-de Paul. Les lots non réclamés le 15 janvier seront vendus au profit de l'œuvre.

GRAND THÉATRE de ROUBAIX (Hippodrome)

Bureaux à 7 h. 1/2 — Tous les soirs — Rideaux à 8 h.

LE PONT VIVANT

Pièce en 4 actes et 11 tableaux, par l'auteur américain M. Sutton Vane. Nouvelle traduction française par M. Marcel Richard, général manager de la Compagnie Franco-Américaine et avec le concours du fameux trio Apollonien LES WARIONS, artistes acrobates, surnommés les rois de la force et de l'élégance. 1er tableau, Le Morphinomane; 2e, Les comptes de tutelle ; 3e, Les débris du Pont Vivant ; 4e, Le tonneau d'huile; 5e, Les caves de la barque de Saint-Pierre ; 6e, Le Phare du crime ; 7e, Le Roi du mal ; 8e, Par intrigue... à boire ! 9e, M. Mme Nutty P. R. C. ; 10e, Le Pont Humain ; 11e, Non, pas d'échafaud ! ; au 13e, Grand travail d'acrobatie par les WARIONS ; au 10e, Le groupe du fameux Pont Vivant. — Décors et accessoires entièrement nouveaux. — Orchestre, musique de scène.

Prix des places : Loges et fauteuils, 3 fr. ; Pourtours, 2 fr. ; 1res Galeries de face, 1 fr. 50 ; 1res Galeries de côté, 1 fr. ; 2es Galeries, 0 fr. 60 c. — Bureau de location chez M. Jubé, rue de la Gare.

Nominations dans le personnel des postes et télégraphes. — Parmi les dernières nominations qui ont eu lieu dans l'administration des postes et télégraphes, nous remarquons les suivantes :

Mme Bourgeois, employée à Roubaix, au téléphone, passe au bureau principal de la même ville; Mlle Coureaux, employée à Roubaix, est nommée employée à Laon;

Mlles Demange, Rotru, Veriepe, postulantes, sont nommées employées à Roubaix; Mlle Destrée, postulante, passe employée à Tourcoing; M. Keilling, commis à Tourcoing, est nommé à Paris-Central; M. Haye, commis à Meaux, passe à Tourcoing.

TRIPLE TENTATIVE D'ASSASSINAT

à Bourbourg-Campagne

Nous avons annoncé, hier, qu'un drame horrible s'était passé à Bourbourg-Campagne. Voici des détails complets à ce sujet :

Les victimes

A environ un kilomètre de Bourbourg-ville habitent les époux Brunet : le mari est âgé de 72 ans et est impotent; sa femme a 64 ans et elle vaque difficilement aux travaux du ménage et de la ferme. Leur fils, âgé d'une vingtaine d'années, est infirme. Un ouvrier de ferme est leur seul soutien.

Ce sont ces malheureux qui ont été les victimes d'un odieux assassin.

Dans la nuit de dimanche, vers une heure du matin, un individu, la figure noircie, a pénétré dans la ferme et, faisant invasion dans la chambre à coucher des vieillards, se précipita sur eux et essaya de les assommer pendant leur sommeil.

Ce fut le père Brunet qui fut atteint le premier par des coups répétés qui l'atteignirent à la tête et lui brisèrent le bras droit.

Sa femme accourut à son secours et elle fut, à son tour, la victime du forcené qui l'étendit sur le sol à coups de matraque.

Le fils intervint à son tour et essaya de se précipiter sur le malfaiteur, mais le malheureux, trop faible, fut martyrisé sans offrir aucune résistance sérieuse.

Enfin le valet de ferme intervint, et sa présence mit l'assassin en fuite.

L'enquête

Le valet de ferme s'empressa alors d'aller chercher du secours dans les environs. Un médecin fut requis et il constata que l'état des victimes était grave.

Mme Brunet notamment était dans une situation désespérée et on ne croit pas qu'elle puisse survivre à ses horribles blessures.

Son mari est également alité, mais son état est moins grave.

Le parquet est arrivé sur les lieux ainsi que nous l'avons annoncé hier.

Double arrestation

La gendarmerie ne restait pas inactive pendant ce temps, car elle procédait à l'arrestation de deux individus, les nommés Pierre Dekuyer, âgé de 28 ans, maquignon, né à Poperinghe, et un soldat du 27e d'artillerie du nom de Dereux, en garnison à Douai, et qui se trouvait en permission à Bourbourg le jour du crime.

Ces individus ont nié avec la plus grande énergie être les auteurs de ce drame qui jette la consternation dans toute la région.

Au domicile de Delbruyn, on a trouvé un pantalon taché de sang, mais il affirme qu'il a tué un cheval et que ce sang provient de cet animal.

Dans la journée d'hier, le parquet est retourné à Bourbourg.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX — Déclarations de naissances du lundi 28 décembre.* — Henri Debaere, rue de Mouvaux, cour Valator. 2. — Suzanne Brismée, rue des Vélocipèdes 3. — Marcelle Droulers, rue Charles Quint 24. — Angèle Drubbels, rue La Fontaine, cour Lefebvre 1. — Charles Arys, Hôtel-Dieu. — Léa Verbrugge, Hôtel-Dieu. — Noémi Berthe, boulevard de Beaurepaire, maison Bonnet. — Albert Dronffe, rue Pierre-de-Roubaix 136. — *Pauline Loncle, place de la Liberté 12.* — Valentine Hirux, rue de l'Ouest 154.

Mariages. — Victor Louage, 24 ans, rattacheur, rue Vaucanson, 68, et Louisa Delmotte, 19 ans, journalière, rue de l'Abattoir, 15. — Felix Deschamps, 24 ans, bonnetier, rue Descartes, 41, et Flore Lombart, 22 ans, sogneuse, rue de l'Epeule, 496. — Auguste Deus, 30 ans, rattacheur, rue Dampierre, cour Jonville, 10, et Clara Puissant, 20 ans, rue Dampierre.

Déclarations de décès. — Marie Prouvost, 30 ans, rue de Soubise, 7. — Marie Grard, 82 ans, rue de l'Industrie, 113. — Charles Bruneel, 21 ans, Hôtel-Dieu. — Marie Ginze, 5 mois rue de Wasquehal, cour Brandeloir, 13. — Marie Duquesnoy, 78 ans, rue de l'Ommelet, 137. — Joseph Pitou, 10 mois, rue de Toulouse, cour Therin, 45. — Joseph Gilson, 7 mois, Grande-Rue, 114.

CROIX — Déclarations de naissances du 24 au 27 décembre — Jeanne Degeselle, rue Négrier. — Eugène Decauchy, rue du Boulevard. — Gustave Salembier, rue du Téléphone. — Félix Cottenier, rue de Lille, 57. — Marie Houthoofd, rue de la Fonderie, — Berthe Lernould, rue Charles-Quint, 53. — François Tengels, rue de Wasquehal, 3. — Marie Potage, rue Kléber, 40. — Marie Duganquier, Grande Rue. — Emma Chaumont, rue de Lille, 18. — Lucie Playez, rue Jacquart. — Jean Fauquez, rue Verte. — Noël Menlenyser, rue des Ogiers. — Henri Fleurbay, rue de Tripoli. — Marie Descamps, rue Marceau, 4. — Jean-Baptiste Morelle, rue Pasteur, 21. — Victor Winnen, rue Mirabeau.

Publications de mariages. — Simoens Lévin, 26 ans, rattacheur et Machu Eugénie, 28 ans, rattacheuse. — Deschepper Camille, domestique et Lauwers Elodie, servante. — *Mariage.* — Dedunslaeger Jules, 29 ans, journalier et Clément Philomène, 33 ans, peigneuse. — *Déclarations de décès.* — Seruel Aimée, 27 ans, ménagère, rue Basse, 64. — Mullier Marie, 64 ans, ménagère, rue Basse, 65. — Hyperslel Rosalie, 83 ans, sans profession, Ruelle. — Friant Henri, 7 mois, rue du Quai.

TOURCOING. — Déclarations de naissances des 27 et 28 décembre. Adolphe Dewasmes, rue du Moulin-Fagot. — Emilienne Declercq, Maternité. — Germaine Dhallum, Maternité. — Noémi Weyne, rue Kléber. — Gaston Desnoulet, rue de la Latte. — Louis Bataille, rue de la Potente. — Philogone Man, rue de la Latte. — *Joseph Beghin, rue du Brun-Pain.* — Brimo Degroote, rue de Gand. — Fernand Lietar, place Charles Roussel. — *Déclarations de décès.* — Marie Seynave, 22 ans, mouline use, rue du Caire, 55. — Cécile Duforest, 71 ans, sans profession, rue Duguay-Trouin, 3. — Lucienne Descamps, 6 mois, rue de Paris, 28.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille DÉPRET-PROUVOST, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Marie-Emilie-Charlotte PROUVOST; décédée à Roubaix, le 28 décembre 1896, dans sa 31e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 30 courant, à 8 h. 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Soubise, 6.

Les amis et connaissances de la famille ESQUEDIN, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Jules ESQUEDIN, marchand tripier, décédé à Wattrelos, le 26 décembre 1896, dans sa 58e année, administré des Sacrements de notre mère la Ste Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 30 courant, à 9 heures, en l'église de Wattrelos. — L'assemblée à la maison mortuaire, hameau de Saint-Liévin.

MAISON DU TAPIS — E. DUJARDIN & Cie

7, rue du Vieil-Abreuvoir et 4, rue de la Gare (entresol), Roubaix

Visiter le nouveau Magasin

On y trouve tout ce qui concerne l'Ameublement et la Décoration des Appartements

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE :

SALON ORIENTAL couvert en moquette pure laine } **155 fr.**

COMPOSÉ DE :

1 CANAPÉ, 2 FAUTEUILS et 2 CHAISES

TAPIS MOQUETTE — CARPETTES — LINOLEUM

3350 Le plus grand Assortiment et le meilleur marché de la région 4157

NORD

Une rixe mortelle à Wynnezeele. — Dimanche, à six heures du soir, sur la place de Wynnezeele, plusieurs jeunes gens âgés d'une vingtaine d'années, après avoir fêté la dive bouteille dans les cabarets, se sont pris de querelle.

Parmi ces jeunes gens se trouvaient les nommés Ducourant, Cardinal et Nuttien.

La querelle a bientôt dégénéré en rixe et les coups pleuvaient de part et d'autre.

Un des assaillants ou des assaillis ayant crié au secours, d'autres jeunes gens du même âge sont accourus. Parmi ces derniers se trouvait Joseph Desmis, journalier, âgé de 21 ans, qui voulut empêcher la rixe de continuer.

Mal lui en prit : le nommé Ducourant ouvrit son couteau et le plongea jusqu'au manche dans la poitrine, sous le sein droit de Desmis, qui tomba pour ne plus se relever.

Lundi matin, le parquet d'Hazebrouck s'est rendu sur les lieux, où l'avait précédé M. le lieutenant de gendarmerie d'Hazebrouck ainsi que le brigadier et un gendarme de Steenvoorde.

Ducourant dit avoir été frappé par Desmis, mais tous les jeunes gens présents disent que celui-ci n'avait que voulu séparer les batailleurs et n'avait porté aucun coup.

Cette affaire cause à Wynnezeele une vive émotion.

L'exécution de Vanwynghelandt. — Depuis plusieurs jours le bruit court à Hazebrouck que l'exécution de Vanwynghelandt, l'assassin de la servante du curé d'Oudezeele, aura lieu prochainement. Les troupes des villes voisines sont consignées depuis plusieurs jours.

Aussi, chaque nuit, les curieux affluent en nombre aux environs de la prison. Rien jusqu'ici n'est définitivement fixé au sujet de cette exécution capitale.

Un accident de chasse à Monchecourt. — Dimanche, vers trois heures après-midi, M. Louis Williatte, de Douai, invité dans une partie de chasse à Monchecourt, a, par inadvertance, en tirant un coup de fusil, atteint de quelques grains de plomb l'œil droit de M. Adonis Dumont, chef de comptabilité de la fabrique de sucre de Somain.

Quoique la blessure soit assez sérieuse, M. le docteur Bransart, médecin-oculiste à Somain, espère le guérir.

Suicide d'un soldat à Dunkerque. — Le nommé Victor Heduy, âgé de vingt-deux ans, soldat à la 5e compagnie du 110e de ligne, natif de Watten, a été trouvé pendu hier, dans une écurie dépendant de la caserne Guilleminot.

Malgré des soins empressés, on n'a pu ranimer ce malheureux.

Heduy avait été incorporé au 110e il y a deux mois, et il n'avait qu'une année de service à faire, étant fils aîné de veuve.

Ce malheureux était simplot et à diverses reprises il avait annoncé qu'il finirait comme son père.

En effet, son père s'est pendu également il y a quelques temps.

La mère de ce désespéré a été prévenue avec tous les ménagements possibles du nouveau drame qui la frappait et elle a failli devenir folle de douleur.

PAS-DE-CALAIS

La maladie de M. Basly. — Dimanche dernier, M. Basly devait rendre compte de son mandat dans une réunion organisée à Leforest. Très souffrant d'une bronchite qui l'avait contraint, à son retour à Lens, vendredi soir, après la conférence de Courcelles-lez-Lens, à garder le lit, il n'a pu se rendre à Leforest.

En présence de la gravité de son état, M. Basly a dû, sur l'avis de son docteur, regagner Paris, où il va se faire soigner chez lui.

La tempête à Calais. — Une violente bourrasque s'est élevée pendant la nuit de dimanche à lundi sur les côtes de la Manche.

Le vent soufflait avec rage, une pluie fine tombe continuellement, la mer est furieuse.

On craint des sinistres au large.

— Joséphine, d'où vient ce fumet délicieux que vous donnez à vos sauces depuis quelques jours ?

— Madame, c'est que j'emploie maintenant l'excellent beurre pur d'Oostcamp. Auparavant, avec d'autres beurres, il y avait toujours un mauvais mélange de margarine.

Rue du Nord, 13, et dans les dépôts succursales.

CREVASSES --- GERÇURES

Prenez la précaution de vous munir pour l'hiver, d'un pot de **CRÈME RÉGENCE**. Vous guérirez en peu de temps vos gerçures ou crevasses de la figure et des mains ainsi que les petits boutons occasionnés par le froid.

Prix du pot : 1 franc

Pharmacie DELABAERE, *51, rue d'Inkermann.*

13176 *ROUBAIX* 42551

BELGIQUE

Assemblée du parti démocratique du Centre. — Le parti démocratique chrétien du Centre a tenu une importante assemblée dimanche à la Maison des Ouvriers de Renaix. De nombreux délégués de sociétés affiliées étaient présents, ainsi que M. Léon Mabille président.

M. Seuel, secrétaire, a d'abord donné un aperçu sur la situation et la liste des nouvelles sociétés créées depuis la dernière réunion. Trois sociétés de secours mutuels ont vu le jour à Godarville, où plus de 400 membres en font partie, à Marche-lez-Ecaussines, où on compte 94 affiliés, et à Hennuyères. Aujourd'hui une mutuelle a été fondée à Bellecourt et dimanche prochain on installera celles de Ronquières et d'Henripont; d'autres suivront prochainement. Un syndicat de métallurgistes, fondé à Houdeng recemment, compte 420 membres. A Nivelles on créera sous peu un syndicat de métallurgistes à Tubize. Deux nouveaux cercles d'études sociales ont été fondés à Bois-d'Haine et à Houdeng-Goegnies.

M. Mabile annonce que le mouvement démocratique du Centre pourra s'étendre à l'avenir aux cantons d'Enghien et de Lessines et qu'une propagande active sera faite dans les campagnes.

Des délégués insistent sur la propagande de la presse et montrent combien les journaux socialistes sont encore répandus dans la masse ouvrière.

Un subside est voté pour permettre au Syndicat des charbonniers de Houdeng-Aimeries de lutter vaillamment pour l'élection de dimanche prochain concernant le remplacement d'un membre sortant de la section de Bois-du-Luc à la Caisse de prévoyance du Centre.

M. Houbrain donne ensuite lecture d'un remarquable travail sur la personnification civile des syndicats professionnels. L'orateur, qui montre ce qui a été fait à ce sujet en Angleterre, conclut que pour le moment tous les corps de métiers doivent se grouper dans les unions professionnelles basées sur la religion, la fidélité et la propriété.

Bruxelles. — *La tenue d'un conseiller socialiste.* — Le conseil communal d'Anderlecht a décidé samedi, à l'unanimité moins deux voix, que l'échevin socialiste Beckaert devait se payer une tenue officielle pour que sa toilette ne manque plus de correction !

Une triste conséquence du vol de 180,000 francs à la Caisse d'épargne de Bruxelles. — Le juge Lowet a mis, sur la sellette, un garçon de bureau de l'administration de la Caisse d'épargne, M. Henri De Coopman, demeurant à Ophasselt.

Ce brave garçon n'eut pas de peine à prouver son innocence ; mais il conçut du fait d'avoir été suspecté un terrible chagrin.

Depuis lors, on l'a vu dépérir de jour en jour et le malheureux est éteint samedi matin à Ophasselt.

Ses dernières paroles ont encore été une protestation d'innocence.

Peronnes. — *Un accident de chasse.* — Un pénible accident est arrivé à Peronnes-lez-Antoing, lundi.

Plusieurs jeunes gens de cette localité avaient organisé une battue aux corbeaux et s'étaient, à cet effet, munis d'un fusil chargé à plomb, chacun devant tirer tour à tour.

Les jeunes chasseurs furent troublés dans leur chasse par l'arrivée d'un homme qu'ils prirent pour le garde-champêtre.

Ils cachèrent l'arme, mais en voulant la reprendre quelques instants après, l'un d'eux, nommé G. Noulet, âgé de 23 ans, fit partir le coup et reçut toute la charge de plomb dans le bras et le côté droits.

La victime a subi l'amputation de l'avant-bras droit.

Auvelais. — *Une glacerie en feu: 100,000 francs de dégâts.* — Dimanche matin le feu s'est déclaré dans la salle d'emballage, puis dans l'atelier de réparation faisant partie de la glacerie d'Auvelais. La toiture s'est effondrée. Les pompes ont immédiatement fonctionné.

Les dommages s'élèvent à plus de 100,000 francs et plus de deux cents ouvrier vont, par suite des dégâts, se trouver sans travail.

Thurout. — *Un drame mortel de braconnage.* — Des braconniers ont été surpris par des gendarmes, dans la nuit de dimanche à lundi, aux environs de Thurout; les délinquants ont tiré des coups de feu. Soudain un cri perçant retentit, et tandis que les braconniers s'enfuyaient on releva le cadavre d'un des leurs, atteint d'un coup de feu. Il paraît que la victime a été tuée, par mégarde, par son frère, qui se trouvait derrière lui au moment de la décharge meurtrière. Le Parquet de Bruges s'est transporté sur les lieux.

Wareghem. — *La stomatite aphteuse.* — La stomatite aphteuse a éclaté à Wareghem dans une étable où se trouvent 73 têtes.

On impute la cause aux cultivateurs qui ont commis l'imprudence d'acheter des bêtes provenant de la Hollande.

Mouscron. — *Le prisonnier espagnol.* — L'escroc espagnol semble avoir choisi notre contrée pour essayer d'y faire des dupes. Un habitant de Mouscron nous envoie une lettre qu'il vient de recevoir du mystérieux prisonnier, semblable à celle envoyée à un habitant de Wattrelos et dont nous avons parlé il y a quelques jours.

Menin. — *Une épidémie aux Baraques.* — Il y a longtemps déjà qu'on annonçait que le populeux quartier des Baraques serait bientôt doté d'une église : on va enfin entrer dans la période d'exécution

On a fait choix de l'emplacement et toutes les formalités d'acquisition sont remplies.

On connaît le long mur de soutènement de la route de Lille (côté gauche en allant à Menin). C'est là qu'on va édifier la nouvelle église, en avant de laquelle on a réservé une place spacieuse, d'où partiront dans diverses directions, de larges rues : car le vaste terrain compris entre la frontière et les différents bras de la Lys, et qui appartiennent à trois propriétaires MM. Baert, Dingeere et Vuylsteke, ne tarderont pas à se couvrir de maisons, comme l'autre côté de la route. On n'éprouvera pas, pour bâtir, plus de difficultés à gauche qu'à droite.

Courtrai. — *Une rixe sanglante.* — Une rixe a éclaté, dimanche soir, dans un cabaret de la rue du Canal, tenu par Achille Heffinck, où, à la suite d'une discussion, deux consommateurs, Georges Verhaeghe, ouvrier lithographe, rue de Stageghem, et un nommé Mathon, ouvrier tapissier, sortirent pour se battre.

Dans la lutte, Matton terrassa Verhaeghe et lui porta un violent coup à la tête à l'aide d'un instrument contondant; après quoi il prit la fuite.

Le blessé transporté dans le cabaret, y reçut les soins de M. le docteur Ghyoot et fut ensuite transporté à son domicile.

Courtrai. — *Un accident de voiture.* — Dimanche soir, M. Emmanuel Vanzaceghem, demeurant rue du Château, traversait avec sa fille le Marché-aux-Grains, lorsqu'il fut renversé par le cheval d'un attelage appartenant à M. Planckaert, voiturier.

Dans sa chute, M. Vanstaceghem se fit plusieurs blessures à la tête.

Il fut aussitôt transporté dans une maison voisine où M. le docteur Wallaert lui donna les premiers soins, après quoi, il a pu regagner son domicile.

— *Les vols de lapins.* — Depuis quelque temps, les vols de lapins se multiplient à Courtrai et dans les environs. La police a découvert huit de ces animaux dérobés qui avaient été portés dans un cabaret de la rue Saint-Jean, par un nommé Odon Decraene. Celui-ci a été arrêté dans une maison de logement de la rue de Bruges et après interrogatoire fut écroué à la disposition du Parquet.

VARIÉTÉS

COMBAT SINGULIER

On plaça les adversaires à distance respectable et on leur mit l'épée à la main.

Tous deux, comme si une décharge électrique, emmagasinée dans le pommeau, les eût frappés agitèrent convulsivement leur glaive.

— Allez, messieurs ! commanda Paturel, l'un des témoins.

Les épées furent engagées.

Au premier contact, Billaudin et Champillé faillirent tomber sur leur séant.

Champillé, en proie à un trouble inexprimable, pensa :

— Pourvu que sa canaille de maître d'armes ne lui ait pas enseigné le même coup ! Coutume féroce, le duel.

Ils firent un pas en avant et deux en arrière, puis ils reprirent contact et battirent le fer.

Soudain Billaudin glissa et tomba sur le genou. On le crut blessé, mais on se rassura en le voyant menacer le ciel de la pointe de son arme avec un acharnement digne d'un meilleur sort.

Champillé eût pu le clouer au sol ; mais l'infortuné s'attendait à une botte italienne ; puis, ne voyant rien venir, il flaira un coup de Jarnac.

Plus perspicace que La Châtaigneraie, il parait dans le dos ; toutefois, il avait la mine d'un homme qui protège son arrière-train de pré